

ont bien comportés lors des derniers de septembre.

Grosjean à l'aise



nzpics)

ation de
uvé ter-
écharge
reux a
avant de
s que le
évolu au
atement

Rosso?

ssi une
pour la
a 2e fois
in, Ro-
ant de la
avait en
que les
que Sé-
ctuait sa
Bull-Re-

nault. A Jerez, l'un et l'autre ont fait un pas de plus dans la bonne direction, même si leur situation reste fragile car dépendante des décisions concernant d'autres pilotes et motivées par des considérations pas seulement sportives.

En attendant, ils font ce qu'on leur demande et ils le font plutôt bien. A témoin, la première journée, mardi, qui a vu Buemi se hisser en 5e position derrière Vettel (Toro Rosso), Paffett (McLaren), Badoer (Ferrari) et Hülkenberg (Williams), juste devant Grosjean – qui découvrait le circuit –, Trulli (Toyota) et Wurz (Honda). En condition de course, le Vaudois a bouclé la bagatelle de 110 tours et a travaillé sur les suspensions en vue du GP de Hongrie.

Le programme de Seb s'arrêtait là, mais sa prochaine convocation est agendée à la mi-septembre, à Jerez toujours, et, cette fois, il est question qu'il teste la Toro Rosso, ce qui est plutôt bon signe pour son avenir. Grosjean, en revanche, avait droit à une 2e journée, la dernière des quatre. C'était également une bonne nouvelle, car non seulement c'est ce jour-là que la piste est normalement la plus rapide, mais, en plus, elle lui permettait de se comparer directement avec Nelson Pi-

quet Jr, qui avait pris le volant mercredi et jeudi.

Grosjean comme Piquet

Et le champion en titre de l'Euroseries n'a pas laissé passer sa chance, se hissant à 8 millièmes du meilleur chrono du Brésilien: «J'aurais pu faire mieux, analysait-il, j'étais en avance de 1 dixième et demi dans ma 2e tentative lorsque Kobayashi (Toyota) est sorti et je n'ai pas pu terminer mon tour.» Partie remise, mais l'essentiel était bien que Renault avait mis Grosjean dans la position de faire un temps: «J'avais la même quantité d'essence que Nelsinho et deux trains de pneus neufs, parce qu'ils voulaient voir de quoi j'étais capable», expliquait le Genevois. C'était en quelque sorte la reconnaissance du bon travail effectué par Romain, à qui Renault avait fait tester la nouvelle suspension avant destinée aux futurs GP.

Quant à son chrono, il lui permettait de se hisser à la 4e place de la journée derrière Kovalainen (McLaren), Bourdais (Toro Rosso), Coulthard (Red Bull) et devant Massa (Ferrari), Nakajima (Williams), Heidfeld (BMW Sauber), entre autres. «Une très bonne journée, résumait-il, c'est tout de même très différent du GP2!»

sard. 6e des essais libres, Dillmann a confirmé son 3e rang des qualifs et ce, malgré une grosse frayeur lors du départ. Le poleman Christian Vietoris étant resté scotché, il avait en effet fallu l'éviter in extremis: «Lorsque je me suis décalé, j'ai touché Mäki. Hülkenberg et Jules Bianchi, qui étaient à l'extérieur, sont eux passés sans problème.» 2e challenge, résister à Mäki, l'un des cadors du plateau: «Mika n'a jamais été en position de m'attaquer car je tournais un peu plus vite que lui. Je pouvais suivre Bianchi, mais je n'ai pas tenté le diable...» avouait Dillmann. Quant à Hülkenberg, il était parti pour un récital dont il a le secret et s'imposait devant le Français de ART.

De son côté, Edoardo Mortara vivait une nouvelle désillusion. En difficulté dès les essais libres (15e) et encore plus mal lors des qualifs (21e), l'Italo-Genevois n'avait pas grand-chose à espérer. Parti en boulet de canon, il entrait néanmoins temporairement dans les 15 mais s'accrochait au 1er tour avec Tsukakoshi et abandonnait.

Très chaud

Avec la grille inversée, les cartes étaient redistribuées le dimanche. Cette fois, c'est Renger van der Zande qui restait statique sur la grille. Placé juste derrière lui, Dillmann passait entre le mur et la monoplace N°9.

d'essais Williams, déchâiné, se retirait derrière Dillmann qui sortait trop large. L'Allemand ne se faisait alors pas prier pour cueillir la 4e place. «Je n'ai pas cédé à la pression, j'attaquais très fort pour revenir sur Bianchi. 4e ou 5e, ce n'est pas très important.»

Sans illusion, Mortara – qui était parti en fond de grille – remontait un tant soit peu et pointait au 19e rang lorsqu'il s'accrocha avec Philippe, terminant la course privé de son aileron arrière. Ses deux week-ends blancs consécutifs n'affolent pourtant pas le pilote Signature: «A Brands Hatch, nous aurons les dernières évolutions de VW. Je suis sûr que tout va s'améliorer...» CHRISTIAN BOREL

Résultats

Nürburgring (3,629 km)

11e manche

1. Hülkenberg (ART), les 29 tours en 41'11"039 (153,323 km/h); 2. Bianchi (ART), à 6"748; 3. Dillmann (Jo Zeller), à 9"047; 4. Mäki (Mücke), à 9"878; 5. Van der Zande (Prema), tous sur Dallara F308 Mercedes, à 17"767; etc.

Meilleur tour: Hülkenberg, 7e tour en 1'24"296 (154,982 km/h).

12e manche

1. Lancaster (ART), 28 tours en 40'40"779 (149,871 km/h); 2. Breen (Manor), à 0"723; 3. Bianchi, à 2"008; 4. Hülkenberg, à 2"636; 5. Dillmann, tous sur Dallara F308 Mercedes, à 3"514; puis 23. Mortara (Signature), Dallara F308 VW, à 55"432; etc.

Meilleur tour: Hülkenberg, 6e tour en 1'24"654 (154,327 km/h).

Championnat: 1. Mortara, 40 points; 2. Hülkenberg, 39; 3. Mäki, 36; 4. Van der Zande, 31; 5. Bianchi, 29; puis 15. Dillmann, 8; etc.

Prochain meeting: Brands Hatch, les 30 et 31 août.

F3 Espagne: Natacha Gachnang prend la tête!

Avec un remarquable 2e temps lors des qualifications, Natacha Gachnang pouvait rêver les yeux ouverts au départ de la 7e manche du championnat d'Espagne de F3. Mais Jaime Alguersuari, en pole position, ne lui laissait aucune chance, et la Vaudoise devait se contenter de la 2e place derrière l'Espagnol.

Dans la 2e course, Natacha parvenait à remonter jusque sur la 3e marche du podium grâce à un ex-

cellent départ depuis la 7e place où l'avait rejetée l'inversion de la grille. Cette fois, c'est l'Espagnol German Sanchez Flor qui s'imposait devant le Français Nelson Panciatici.

La Vaudoise prend ainsi la tête du classement général avec 47 points, contre 45 à Panciatici, 41 à Di Marco et 39 à Sanchez Flor. Prochaine manche sur ce même circuit, en ouverture du GP d'Europe de F1, le 24 août. M.L.



Il ne manque plus que la victoire à Natacha Gachnang... (Photo D.R.)

DIMANCHE 3 août

9 h 30, Eurosport
GP2 Budapest, courses 1 et 2

11 h 35, M6

Turbo + Warning

11 h 45, Eurosport

Porsche Super Cup Budapest

13 h 20, TF1

F1 à la une

13 h 50, TS1

F1 GP de Hongrie à Budapest

13 h 55, TF1

F1 GP de Hongrie à Budapest

17 h 30, Eurosport

GP2 Budapest®

21 h 30, Eurosport

F1 GP de Hongrie à Budapest®

23 h, Eurosport

WRC Rallye de Finlande,
3e jour

23 h 30, Eurosport

Motorsports week-end

LUNDI 4 août

10 h 30, Eurosport

WRC Rallye de Finlande, 3e jour®

18 h 30, Eurosport2

Motorsports week-end®

MARDI 5 août

23 h 15, Eurosport

IRC Madère, résumé

23 h 45, Eurosport

WRC Rallye de Finlande®

MERCREDI 6 août

8 h 30, Eurosport

WRC Rallye de Finlande®

10 h, Eurosport

Porsche Super Cup Budapest®